

Récits de vies en 2050: Le personnage de Claire

Contexte: Ce récit raconte dans une journée typique de Claire, une mère célibataire de 32 ans vivant à Rennes en 2050. Dans un monde transformé par les défis du changement climatique, les avancées technologiques et les évolutions des modes de vie, Claire jongle entre son rôle de cheffe d'entreprise, son engagement pour un quotidien durable et son désir de garantir un avenir meilleur à sa fille. À travers ses gestes du quotidien, elle illustre comment les nouvelles pratiques urbaines et les innovations s'intègrent à la vie de tous les jours, tout en répondant aux contraintes écologiques et sociétales.

7h : Claire se réveille avec le son de la pluie sur son carreau. Elle vérifie la météo sur son téléphone afin de savoir comment se déroulera le reste de la journée. En ce moment, c'est tout l'un tout l'autre : le week-end précédent, un épisode de canicule a contraint la plupart des commerces à fermer, et la semaine qui a suivi, des pluies torrentielles ont ravagé toute la Bretagne. Claire fait un rapide tour sur les réseaux sociaux avant de partir réveiller sa fille de 2 ans et demi. Mère célibataire de 32 ans et cheffe d'une PME employant dix personnes, Claire mène une vie mouvementée. Après avoir habillé sa fille avec des vêtements récupérés auprès d'une boutique de seconde main spécialisée pour les enfants, elle lui prépare son petit déjeuner salé, une habitude qu'elle a également adoptée afin de réduire sa consommation de sucre.

Un coup d'œil à son téléphone lui indique que le bus la menant au travail approche. Habituellement, Claire préfère faire du covoiturage grâce au groupe spécialement créé pour les travailleurs de la Zone d'Activité Économique (ZAE) de Mordelles, mais pendant les vacances scolaires, moins de personnes sont disponibles. Claire et sa fille se dirigent donc vers l'arrêt, situé à deux minutes à pied de leur copropriété. Le bus arrive, ponctuel, comme à chaque fois que Claire le prend, et les 50 minutes nécessaires auparavant pour relier Rennes à Mordelles sont réduites à 30 grâce à la nouvelle ligne de tram-bus étendue et aux feux passant directement au vert grâce à la détection du bus par les caméras. De plus, depuis qu'ils sont passés à l'hydrogène, les trajets sont bien moins bruyants.

Arrivée sur place, Claire prend un des vélos cargo électriques mis à disposition par la ZAE. Maya, sa fille, rit lorsqu'elle voit les gouttes de pluie fine tombées sur la visière du caisson. Sa mère se cache également derrière la visière du vélo et fait le rapide trajet jusqu'à la crèche où elle dépose sa fille. Là-bas, elle y rencontre Johan, qui travaille également sur le site de Mordelles et bénéficie donc d'une place à la crèche pour son fils. Les entreprises du secteur ont créé la crèche il y a des années pour les nombreux parents, qui sont souvent seuls.

7h30 : Claire, assise confortablement dans son bus Chronostar, regarde par la large baie vitrée les paysages qui défilent entre Rennes et Mordelles. Nous sommes en 2050, et le territoire a profondément changé après les grandes inondations de 2025 et 2039, qui ont dévasté la commune et mis en lumière l'urgence d'un aménagement plus résilient.

En longeant la rivière Le Meu, Claire et sa fille observent avec satisfaction comment la nature et la ville se sont réconciliées. Là où autrefois se trouvaient des zones imperméabilisées et vulnérables aux crues, elle aperçoit aujourd'hui des parcs inondables, des prairies humides et des centaines de noues aménagées. Ces infrastructures vertes ne sont pas seulement esthétiques : elles servent de zones tampons, permettant à l'eau de s'étendre naturellement en période de fortes précipitations, évitant ainsi les désastres du passé.

12h : Il est l'heure de la pause déjeuner pour Claire. Durant les deux heures qu'elle s'octroie chaque midi, elle optimise son temps au maximum. Une fois sortie de son bureau, elle va dans un des vestiaires de l'entreprise. Ces vestiaires ont été installés selon une initiative de Claire. Sportive habituée à courir environ 45 minutes 4 fois par semaine, elle en a profité pour mettre à disposition de ses employés, dans ses locaux, des vestiaires et des douches. Depuis la mise en place de cet équipement, quatre de ses dix employés vont faire du sport dans le parc aménagé à l'Est de la ZAE.

Une fois sa course terminée, Claire s'étire, puis rentre à son bureau pour se laver et se changer. Ce midi, elle doit se dépêcher : son amie Lucie a réservé une table pour deux au restaurant La Mordelaise à 13h ! Une fois changée, elle file vers le restaurant. Celui-ci se situe à deux pas de son entreprise. Lucie vit au sein de la ZAE dans un logement social. Agente immobilière à Mordelles depuis deux ans, elle profite également de sa pause pour retrouver son amie le temps d'un repas. La Mordelaise est un restaurant qui travaille des produits locaux issus d'une production entièrement mordelaise. Cela est possible grâce à l'alliance agricole formée au sein de Rennes Métropole.

Les agriculteurs ont pour devoir de vendre une part de leur production à la coopérative communale. Cette coopérative achète divers produits locaux et les revend aux commerces locaux : primeurs, épicerie fines, restaurants. La mise en place de cette alliance est une initiative de Rennes Métropole visant à développer et soutenir l'agriculture locale. Les prix sont fixes et au-dessus des barèmes de la grande distribution.

13h: Claire et Lucie apprécient manger à La Mordelaise une à deux fois par semaine. C'est aussi un point de rencontre pour de nombreux travailleurs de la ZAE. Elles ne prennent jamais de dessert, préférant acheter une pâtisserie à la boulangerie située juste à côté et prendre un café au bureau de Claire. Il est maintenant 14h : le café est fini, Claire se remet au travail et Lucie retourne à son agence.

16h : Claire profite d'un moment de calme dans son bureau pour consulter son tableau de bord intelligent, un outil qu'elle utilise quotidiennement pour optimiser la gestion de son entreprise. Alimenté par une IA et fonctionnant grâce à l'énergie solaire produite par les panneaux installés sur le toit de la PME, cet outil lui propose des solutions pour réduire l'impact environnemental de ses activités. Aujourd'hui, l'IA lui recommande de regrouper certaines livraisons pour limiter les trajets inutiles et d'ajuster les horaires afin de maximiser l'utilisation de l'énergie renouvelable. Claire apprécie particulièrement ce moment, où elle peut allier technologie, durabilité et efficacité dans son quotidien.

18h : L'heure tourne et il est déjà 18h. C'est l'heure où Claire quitte son travail pour aller chercher sa fille. Le système de crèche se termine généralement vers 16h, mais Claire, travaillant encore, confie alors sa fille à une étudiante aux Beaux-Arts durant le laps de temps restant. Cela fait maintenant bientôt un an que Flore s'occupe d'elle après la crèche tous les lundis et jeudis. Claire se rend au domicile de Flore, situé à quelques minutes à pied de son lieu de travail. Flore vit encore chez ses parents à Mordelles, cette situation est possible grâce à la grande offre de transports publics, elle n'a donc pas voulu chercher à habiter dans le centre de Rennes. Une fois Claire arrivée, les deux femmes discutent rapidement.

Sur le chemin du retour, la fille de Claire, Maya, est particulièrement bavarde ! Elle aime raconter à sa mère en détail ses journées, de ce qu'elle a mangé à midi aux chamailleries qui l'irritent parfois. Cet après-midi, dans la crèche intergénérationnelle, c'était atelier peinture sur céramiques. Lors de ces ateliers, les personnes âgées de l'Ehpad viennent participer à une activité avec les enfants de la crèche. Certains seniors peuvent encore se déplacer librement, pour d'autres, une navette est mise en place. Cette initiative, lancée en 2011, a très vite rencontré un fort succès auprès de la population. Maya, toute enthousiaste, raconte comment, durant l'atelier, elle était en groupe de 5, avec 2 de ses meilleurs amis et 2 personnes de l'Ehpad. Elle était impressionnée par la précision des fleurs dessinées par Clothilde, résidente de l'Ehpad depuis trois ans, sur sa tasse. Elle voulait faire des petits cœurs pour offrir sa propre création à sa mère, mais avait du mal à choisir la couleur. Clothilde l'a conseillée, et Sarah a même appris un nouveau mot, très fière d'en parler à Claire : « pourpre ».

Maya se met aussi à évoquer l'atelier de la semaine dernière, où les anciens sont venus leur raconter des histoires et comment cet atelier a fini en questions-réponses de la part des enfants face aux plus âgés : « Comment ça, quand t'es né, y'avait pas internet, pas de téléphones portables et pas d'ordinateurs ? », « Et t'as connu la neige ? », « Et t'as connu les dinosaures aussi ? ». Claire se souvient des étoiles dans les yeux de sa fille à ce moment-là, où toute sa curiosité sur le monde et le passé a pu être satisfaite.

18h30: Une fois rentrée à la maison, Claire part lancer une machine de linge sale dans l'espace commun réservé aux quelques dizaines d'habitants de la copropriété, et en profite pour échanger avec Anjali, qui a quitté son Inde natale il y a maintenant une dizaine d'années à cause des catastrophes climatiques à répétition que subissait son pays. Anjali lui demande si elle vient toujours à l'anniversaire de l'association « Toutes pour une », l'association qui leur a permis à toutes les deux de monter leur propre entreprise. Claire hoche la tête en souriant ; prend Maya sur ses épaules et elles partent toutes les trois rejoindre la fête.